

## Compte-rendu stage technique du 17,18 octobre 2009

Pour cette session d'automne du stage technique du CDS34, c'est le Groupe Spéléologique du Languedoc qui nous accueille dans ses locaux du Caylar et sur les premiers contreforts du Larzac méridional.

Comme d'habitude le niveau des spéléos va du tout débutant au vieux briscard des cavernes mais tous souhaitent apprendre, progresser ou rafraîchir leurs connaissances.

50 participants ont répondu « présent » sur les deux jours, 28 le samedi et 22 le dimanche soit 21 stagiaires, 8 cadres, ce qui représente 7 clubs et un individuel.

Les organisateurs avaient repéré les sites de pratique et avaient pris un challenge osé, partir sur une falaise vierge de toute pratique tant d'escalade que de spéléologie pour le samedi et des cavités méconnues des stagiaires pour le dimanche.

Le samedi deux ateliers sont constitués, l'un sur les basics de la spéléo et l'autre sur l'équipement de la falaise.

Le premier groupe s'installe à l'abri du surplomb de la falaise pour voir ou revoir les basics. Tout va y passer: réglage et positionnement du matériel sur soi, amarrages, nœuds, plantage de spits, ect.....

Le rappel de ces bases ne fut pas vain, certains ayant pris de mauvaises habitudes ou des pratiques qui dataient et tous furent attentifs aux consignes concernant la sécurité.

Pendant ce temps le second groupe doit équiper trois voies pour les ateliers, deux voies pour la progression et deux autres voies annexes tout en purgeant la falaise et gérer la sécurité et tout ça sous l'œil vigilant des encadrants.

Le repas est pris au pied de la falaise bien à l'abri du vent froid du nord qui souffle depuis le début de la semaine mais sous un beau et chaud soleil d'automne.

L'après-midi sera utilisé pour voir les habituelles techniques de réchappe, le décrochement, les conversions et passage de nœuds. Avec ce programme le temps passe vite et vers 18h nous nous retrouvons au club du GSL.

Les cadres font le point pour préparer les sorties et les équipes du dimanche, pendant que coco et Aline préparent le souper et d'autres commencent l'apéro. C'est dans cette chaleureuse ambiance que nous soupons, et passons la soirée et malgré l'heure tardive les kits sont préparés pour le lendemain histoire de faire la « grasse matinée » le dimanche.

Dimanche 9h, trois équipes partent sous terre, une de quatre personnes au Sot du Lièvre, la seconde de trois personnes au Sot du Lapin et la troisième de cinq personnes à Vitalis. Ces deux avens font environ 80m, mais diffèrent de par leurs puits le premier à des puits assez hauts allant de 20m à 40m et assez larges, le second des puits plus courts entre 10m et 20m et plus étroits. L'équipement n'est pas tout jeune. La dernière équipe change d'objectif et préfère revenir sur la falaise peaufiner et revoir certaines voies de la veille.

Pour le reste du groupe retour sur la falaise afin de bien revoir certaines choses, décrochement et passage de nœuds notamment et la progression pour la débutante.

Vers 14h tout le monde se regroupe à nouveau au local du GSL pour le rangement du matériel et surtout le débriefing accompagné du petit verre de l'amitié.

Le tour de table se fait pour recueillir les avis et le ressenti de chacun et voir si tous ont atteint leurs objectifs. A l'issue de celui ci l'accent est mis par Paul Redon (président de la région E) sur le rôle de la région E et le CDS 34 dans ces stages.

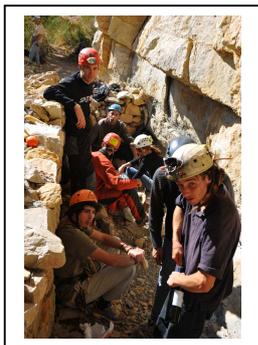
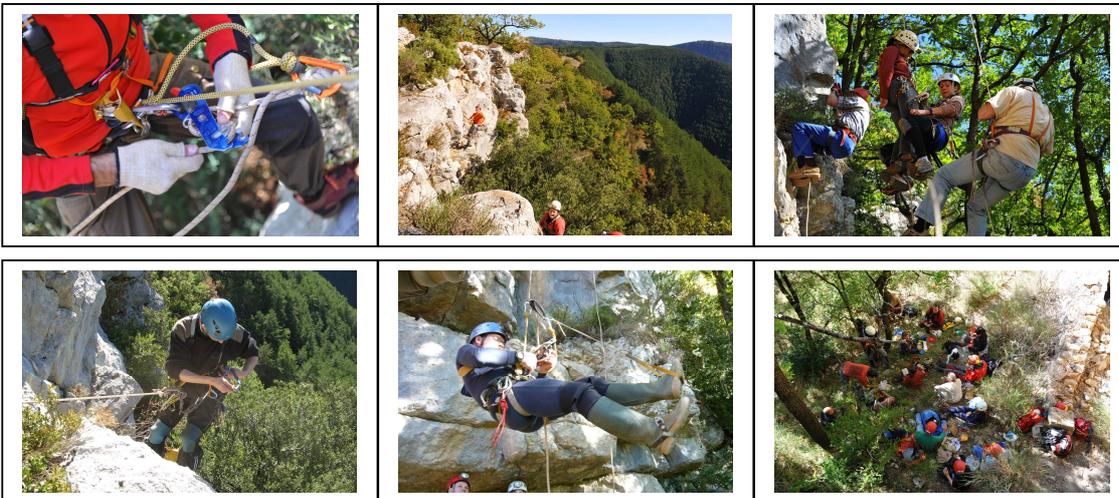
Ce stage était organisé par l'EDS 34 avec le concours d'Aline et Gérard Gauffre et Patrick Brunet avec le soutien du CDS 34 pour la partie financière et la région E pour le matériel collectif.

Mais il n'aurait pu avoir lieu sans le concours des nombreux bénévoles qui ont oeuvré à la réussite de

ces journées, merci tout particulier à coco et Aline pour le repas du soir.

Malgré le challenge ambitieux de départ ce stage fut une très belle réussite et de l'avis général, être confronté à une configuration proche de celle rencontrée sous terre lors d'une « première » fut très formateur et impliquant.

Pour l'EDS et Le CDS34  
Patrick Brunet



P.S. le savoir ne vaut que s'il est partagé